
GUIDE POUR LES MINISTRES AUXILIAIRES DE LA COMMUNION

DIOCÈSE D'EDMUNDSTON
COMMISSION DIOCÉSAINE DE LITURGIE ET DE CULTURE



Le 13 mai 2002

Introduction:

L'Apôtre Paul affirme: « Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au Corps du Christ ? Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps ». (1 Co 10, 16-17). Ainsi nous tous, baptisés, nous devenons membres de ce corps et donc membres les uns des autres (1 Co 12, 27; Rm 12, 5).

Comme membres du Corps du Christ, certains d'entre nous exercent le ministère auxiliaire de la communion eucharistique.

Il va de soi que ce ministère est un service à l'assemblée, qu'il faut rendre avec le plus grand soin et le plus grand respect. En effet, puisque le moment de la communion des fidèles est un moment important au cœur de l'Eucharistie, on ne saurait trop souligner l'importance de la fonction de donner la communion à nos frères et sœurs.

L'Eucharistie est un don. On ne le prend pas soi-même, on le reçoit d'un autre. C'est le Christ lui-même qui distribue ce bien divin en toute liberté et en toute générosité. Il en fut ainsi à la Cène. C'est Jésus qui présenta le pain et le vin aux siens. C'est lui qui les leur donna.

Pour donner tout son sens à notre communion eucharistique, nous proposons des orientations pastorales concernant le choix et la désignation des ministres auxiliaires de la communion et des façons d'exercer ce ministère aussi bien à l'église qu'auprès des malades.

1- Choix des ministres auxiliaires de la communion

Le guide canonique et pastoral au service des paroisses, publié par l'Assemblée des évêques du Québec, affirme que les ministres « seront choisis avec soin et préparés à accomplir correctement et dignement leur service à la communauté. » Ils mériteront l'estime et le respect de l'assemblée, par leur vie de foi en harmonie avec la signification du geste qu'ils sont appelés à accomplir. Dans le but de favoriser l'atteinte de cet objectif, on évite les désignations improvisées, les appels au bénévolat qui pourraient attirer des candidats inadéquats. Le pasteur sollicite l'avis des membres de l'équipe pastorale et de l'équipe de liturgie avant d'inviter des personnes à devenir ministres de la communion.

2- Désignation officielle des ministres auxiliaires de la communion

Nous désignons « officiellement » les ministres de la communion. Cette désignation manifeste l'importance de ce ministère, sensibilise les membres de la communauté chrétienne à ses responsabilités et met en relief la dimension « liturgique » de cette fonction. Le ministre auxiliaire aide à l'exercice d'un ministère sacramentel pour lequel un prêtre ou un diacre a été ordonné. Il convient tout à fait que cette désignation ait lieu à l'intérieur d'une Eucharistie dominicale, ce qui suppose une courte célébration. (Voir annexe si nécessaire.)

Nous privilégions que ce soient ces ministres qui portent la communion aux malades de nos communautés chrétiennes, qui en font la demande. Cependant, d'autres personnes proches des malades pourront elles aussi être reconnues comme ministres de la communion et elles ne devraient pas être privées de cette désignation officielle. Enfin dans tous les cas, nous recommandons qu'ils reçoivent une préparation adéquate.

3- Guide pour les ministres auxiliaires de la communion

Les ministres s'approchent de l'autel au moment du Notre Père, qui est le début du rite de la communion. Le prêtre donne la communion aux ministres, puis tous communient en même temps, (ou) le prêtre communie d'abord, les

ministres ensuite.

Comme le ministre de la communion n'est pas un distributeur d'hosties, il prend le temps de présenter le Corps du Christ à ses frères et sœurs. Cela suppose que le ministre regarde la personne et présente le pain consacré en disant « Le Corps du Christ ».

Si quelqu'un se présente pour la communion et demande une hostie pour une personne dans l'église, c'est le ministre lui-même qui va porter la communion à cette personne immédiatement après la communion de l'assemblée.

4- Sens général de la communion aux malades

Porter la communion à un malade est un geste de foi et une démarche fraternelle de la communauté chrétienne envers un de ses membres qui ne peut pas se rendre à l'église.

C'est le Christ qui, par l'entremise d'une personne, vient rejoindre un membre de Son Corps qui est souffrant pour le reconforter et l'assister de Sa Présence.

Par ce geste, le malade reste uni à la communauté chrétienne, il est soutenu par la Parole de Dieu, par le Corps du Christ et par le geste fraternel de celui ou de celle qui lui apporte la communion.

À cause de la grandeur de ce service, il est important de préparer et le malade et celui ou celle qui remplit ce ministère. Dans la maison, on se doit de créer un climat et une ambiance propice à la prière, au recueillement, à la rencontre du Seigneur.

5- Suggestions pratiques pour la communion aux malades

Il y a différentes manières pour le ministre auxiliaire de la communion de recevoir le pain consacré qu'il ira par la suite porter aux malades.

- a) Après la messe, on se rend au tabernacle, un ministre remet le pain eucharistique aux personnes désignées qui l'apporteront aux malades. (Ou)
- b) Quand la distribution de la communion aux membres de l'assemblée est terminée, les personnes désignées viennent se placer à l'entrée du chœur, puis le prêtre leur remet le pain eucharistique et les envoie au nom de la communauté auprès des malades. Ainsi la communauté est sensibilisée aux membres souffrants de la paroisse. (Ou)
- c) Les custodes sont placées sur l'autel avant la messe. Le prêtre y dépose le pain qu'il vient de consacrer. Il remet lui-même les custodes aux personnes désignées soit après la communion ou après la messe.

Pour porter la communion aux malades, il est très important d'avoir **UNE CUSTODE** qui sert à transporter le pain consacré.

Une fois son ministère accompli, la communion ayant été portée aux malades, s'il reste du pain eucharistique le ministre doit le retourner au tabernacle; on ne garde pas l'Eucharistie à la maison.

6- Célébration auprès des malades

extrait de: « Du bon usage de la liturgie »
Guide Célébrer p. 71-77

D'abord, un minimum d'aménagement est souhaitable. Sur une table pas trop encombrée par ailleurs, on déplie une nappe sur laquelle on pose le récipient contenant l'hostie. On aura également préparé et disposé sur la nappe un crucifix, un cierge et un petit bouquet de fleurs (peut-être apporté par la personne qui porte la communion).

La célébration compte plusieurs actions.

- **L'entrée en célébration** : c'est la salutation amicale du porteur au malade et à ceux qui l'entourent, qui peut

aboutir à une salutation liturgique: « Paix à cette maison et à tous ceux qui l'habitent. »

- **La préparation pénitentielle** comportant une invitation à la pénitence, l'élément pénitentiel (les trois invocations de la messe: « Seigneur Jésus, envoyé... » ou une autre formule qui s'en inspire, ou le « Je confesse à Dieu », ou l'acte de contrition, etc.) et la prière pour le pardon « Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde... »
- **La Parole de Dieu** : c'est évidemment celle de la liturgie du jour ou un extrait qui convient le mieux, mais on tiendra compte de l'état de réception dans lequel se trouve la personne malade.
- **La prière commune** : ce peut être la prière universelle de la messe paroissiale ou une prière improvisée. Là aussi, l'état du malade commandera la longueur (et même l'existence) de l'action.
- **La communion elle-même** : comportant la récitation du Notre-Père, la formule: « Heureux les invités... », le don de l'eucharistie au malade selon le mode qui conviendra à son état de santé (dans la main, sur la langue, et même, si c'est le seul moyen, par le vin consacré), et une oraison d'action de grâce. La conclusion comporte une bénédiction: « Que le Seigneur nous bénisse... » à laquelle on peut ajouter un « Je vous salue Marie », ou un chant, si c'est possible. À noter que la formule de la bénédiction, comme la demande de pardon ci-dessus, est la formule officielle, mais qui passe du « vous » au « nous » si c'est un laïc qui la dit.

N.B. Le Rite bref

Il comporte seulement la salutation, les formules: « Heureux... » et « Seigneur, je ne suis pas digne... », et le don de l'eucharistie.

Il peut avoir lieu:

lorsque la personne qui donne la communion a de nombreux autres malades à visiter;

lorsque le malade est trop fatigué;

lorsque l'entourage réclame que l'on soit discret, par exemple dans une salle commune d'hôpital ou une chambre à plusieurs lits.

Enfin, il est normal et utile de réunir de temps en temps les personnes qui ont accepté ce service de la communion aux malades, pour qu'elles partagent leurs difficultés et leurs joies, posent leurs questions et complètent leur formation.

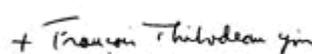
Références:

Du Bon Usage de la Liturgie, Guide Célébrer, Éd. Cerf,
Centre National de Pastorale Liturgique
Découvrir l'Eucharistie, Jean-Yves Garneau, Éd. Paulines
Prêtre et Pasteur, Revue des agents de pastorale, janvier 2002
Liturgie - Foi et Culture, Bulletin National de Liturgie, Volume 35
Document de la paroisse cathédrale (Edmundston).

Commission diocésaine de Liturgie et de Culture


Soeur Yvette Morneau f.m.a.

Présidente



Mgr François Thibodeau, c.j.m.
Évêque

ANNEXE

Installation des ministres de la communion

Appel des candidats et candidates.

Chers frères et soeurs, vous avez été appelés à la fonction importante de distribuer la communion.

En acceptant une si grande fonction, efforcez-vous d'avoir une foi et une conduite excellentes aux yeux de tous, et de vivre profondément de ce mystère qui symbolise si bien l'unité de l'Église.

Puisque vous savez qu'en mangeant le Corps du Christ et en buvant son Sang, nous proclamons sa mort jusqu'à ce qu'il vienne, faites de votre vie une offrande spirituelle, agréable à Dieu par Jésus-Christ.

Comme vous êtes prêts à un tel engagement, il convient que vous le manifestiez devant la communauté...

Réponse: **Oui, je le veux.**

Cette fonction qui vous est confiée de donner à vos frères et soeurs le Corps et le Sang du Christ, voulez-vous l'accepter pour le service et la croissance de l'Église ?...

Oui, je le veux.

Voulez-vous vivre profondément de ce Pain de Vie, et vous conformer au sacrifice du Christ ?...

Voulez-vous accomplir avec le plus grand soin et le plus grand respect le service de l'Eucharistie ?...

Bénédiction: (imposition des mains)

Que Dieu tout-puissant, source de toute grâce et de toute bénédiction, daigne vous bénir + vous qui recevez la charge de servir le Corps du Christ: tout en distribuant fidèlement le pain de vie et la coupe du salut à vos frères et soeurs, puissiez-vous être fortifiés vous-mêmes par ce sacrement et prendre part un jour au festin éternel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Présentation à l'assemblée.